



**GROUPE DE TRAVAIL
SUR L'IMMUNITÉ
FACE À LA COVID-19**

Synthèse de la recherche

Recension hebdomadaire de la recherche liée à la COVID 



Revue de la recherche internationale

Les plus de 65 ans plus vulnérables aux réinfections que les jeunes adultes

Au total, 70 % de la population du Danemark (qui s'élève à quatre millions d'habitants) ont subi le dépistage du SRAS-CoV-2. Des chercheurs de l'Université de Copenhague ont suivi plus d'un demi-million de ces habitants pendant les première et deuxième vagues de la pandémie et ont conclu que les personnes de plus de 65 ans étaient plus vulnérables aux réinfections. Curieusement, dans une autre étude, les jeunes adultes présentaient des taux d'anticorps plus faibles contre le SRAS-CoV-2 que les adultes plus âgés, et même que les enfants.

[Lisez notre résumé](#)

L'exposition au SRAS-CoV-2 produit une immunité cellulaire malgré l'imperceptibilité de l'infection

Depuis le début de la pandémie de COVID-19, plus de 50 millions d'habitants de la planète ont été infectés par le virus du SRAS-CoV-2. Bien que plusieurs études aient démontré que ce virus déclenche des réponses immunitaires

humorales et cellulaires, les corrélats spécifiques de la protection demeurent mystérieux. On s'est beaucoup attardé à l'importance de l'immunité humorale, mais une nouvelle étude de Wang et coll., publiée dans *Nature Communications*, renforce la notion selon laquelle les lymphocytes T mémoires pourraient catalyser la protection contre l'infection par le SRAS-CoV-2 de manière décisive.

[Lisez notre résumé](#)



Pleins feux sur la recherche financée par le GTIC

Le recours à un virus du SRAS-CoV-2 luminescent et aux souris pour expliquer la protection des anticorps contre l'infection et la maladie grave

Un partenariat international de recherche multicentrique auquel participe le Pr Andrés Finzi, un chercheur de l'Université de Montréal financé par le GTIC, a fait appel à des souris génétiquement modifiées qui imitent la COVID-19 chez les humains pour étudier la formation des anticorps après le rétablissement, afin de prévenir des formes graves de la maladie chez d'autres personnes infectées. Dans cette prépublication, les auteurs ont conclu à l'efficacité de ces anticorps non seulement pour bloquer l'infection par le SRAS-CoV-2, mais également pour permettre à des souris infectées par une dose virale mortelle de se rétablir complètement.

[Pour en savoir plus](#)

Selon l'analyse des cellules immunitaires, la quantité de SRAS-CoV-2 dans le sang est un fort indicateur de la mortalité

Dans une récente prépublication, des chercheurs de l'Université de Montréal financés par le GTIC, soit le Dr Daniel Kaufmann, le Pr Andrés Finzi et le Pr Nicolas Chomont et leurs collaborateurs, ont utilisé des prélèvements de sang de patients hospitalisés à cause de la COVID-19 pour étudier le virus et divers médiateurs d'immunité. Ils ont découvert que la quantité de virus contenue dans le sang peut contribuer à révéler les patients qui risquent de souffrir d'une forme grave de la COVID-19 et même de mourir.

[Pour en savoir plus](#)

Une faible réponse des anticorps à la première dose du vaccin contre la COVID 19 chez les résidents d'établissements de soins de longue durée

D'après de nouvelles données tirées d'une étude britanno-colombienne sur la puissance et l'amplitude de la réponse des anticorps après une dose du vaccin Pfizer-BioNTech, les personnes âgées produisent une réponse des anticorps beaucoup plus faible à une dose du vaccin que des adultes plus jeunes. Cette observation, qui a été prépubliée, découle d'un projet financé par le GTIC et dirigé par le Dr Marc Romney, de l'Université de la Colombie-Britannique, la Pre Zabrina Brumme, du Centre d'excellence sur le VIH/sida de la Colombie-Britannique, et le Pr Mark Brockman, de l'Université Simon Fraser.

[Pour en savoir plus](#)



Transmettez-nous les résultats de vos recherches

Avez-vous une publication que nous devrions recenser ou connaître?

Transmettez-la-nous, à research@covid19immunitytaskforce.ca